

Le Polyscope

Déménagement deux fois par mois depuis 1967 - Volume 47, Numéro 10 - 7 février 2014



ROULEZ AU SOLEIL AVEC ESTEBAN! p.4

Entrevue le
président de
l'OIQ
p. 3

Une session à
Singapour
p. 5

Festival du Film
de Montagne de
Banff
p. 7

La bédé de
Loup
p. 8

Le rêve de la voiture électrique

CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

L'indépendance au pétrole et l'électrification complète des systèmes routiers est une utopie qui est alléchante. Le peu de pollution engendré par nos techniques de production d'électricité donne envie aux Québécois de se lancer dans cette aventure. Les compagnies de voiture font des pieds et des mains pour vous proposer la meilleure voiture hybride, la plus belle voiture électrique. Pourtant, je ne crois pas que la voiture électrique est le défi que nous devrions relever en premier. Au contraire, je crois que d'autres systèmes pourraient remplacer l'utopie de la voiture électrique avec des avantages plus importants et plus diversifiés.

L'environnement

Bien que la voiture électrique produira moins de CO₂ et aura une consommation en ressources naturelles plus faible sur route que la voiture électrique, il ne faut pas penser que c'est l'Eldorado de l'environnement. En effet, dans un calcul d'impact sur l'environnement, il ne faut pas oublier d'inclure la pollution produite par la production de la voiture. Les véhicules sont des machines complexes qui demandent beaucoup de ressource. Eau, pétrole, gaz naturel, métal, plastique, terres rares ne sont que des exemples. Afin de diminuer l'impact sur l'environnement, il y a d'autres solutions que de conduire une voiture électrique. En effet, les transports en commun ont un impact beaucoup plus intéressant puisqu'il est divisé par un plus grand nombre de déplacement. Si on compare une voiture appartenant à une famille

qui pratique 2 à 3 déplacements par jour à un autobus de la STM, on se doute que la voiture est plus polluante que l'autobus, même si en absolu elle produit moins de CO₂. Cette théorie fonctionne également en comparant une voiture électrique à un autobus à essence. Bref, la voiture électrique est loin d'être la meilleure solution pour l'environnement puisqu'elle ne tient pas debout devant les transports en commun ni devant les transports actifs.

La congestion

D'après moi, la congestion routière sera un des grands problèmes des villes au Québec. La dégradation des routes, le temps perdu en déplacement et le stress des conducteurs ne sont pas des facteurs souhaitables dans les villes. Dans ce cas, les transports en commun sont encore une meilleure solution. En effet, vous n'êtes pas sans savoir l'efficacité d'un métro comparé aux voitures pour offrir de grandes quantités de déplacements. Malheureusement, le transport actif comme le vélo n'est pas une solution miracle, car il peut y avoir des engorgements de vélos dans les pistes lorsque les cyclistes sont nombreux. En effet, certaines pistes Montréalaises sont souvent bondées aux heures de pointes.

La santé

Vous n'avez pas remarqué que les Européens ont tendance à être plus minces que les Américains? J'ai une explication (très peu scientifique) sur cette tendance. Les arrêts d'autobus et de métro en France sont beaucoup plus éloignés qu'au Québec. De plus, dans plusieurs grandes villes d'Europe, la majorité des

déplacements se font à vélo. J'ai l'impression que le transport actif a un impact très positif sur la santé de toute la population. Nous sacrifions une grande partie de notre temps dans les déplacements, et le défi de chacun est d'optimiser ce temps. S'il faut conduire une voiture, qu'elle soit électrique ou non, il est plus difficile d'optimiser ce temps. Certains peuvent en profiter pour écouter la radio et se tenir au courant de l'actualité, mais ce temps est souvent perdu. Ceux qui priorisent les transports actifs comme la marche, le vélo ou la planche à roulette optimisent ce temps de déplacement en activité physique. Je ne ferai pas l'énumération des bienfaits de l'activité physique, mais il faut se souvenir que le temps passé à bouger n'est jamais perdu. Je crois donc qu'il faut préférer les transports actifs à la voiture électrique.

Par contre...

Tous les arguments que j'ai nommés ci-haut ne peuvent malheureusement pas tous être appliqués en dehors de Montréal. En effet, la région ne permet pas de diminuer énormément notre dépendance à notre voiture. Les distances entre les centres industriels et les quartiers résidentiels sont souvent trop grandes pour que les transports actifs soient accessibles. De plus, les transports en commun ne sont pas fiables dans la plupart des grandes villes de régions. Dans les plus petites villes, les systèmes de transport sont parfois inexistantes. Il est donc judicieux de développer des voitures électriques, mais je crois qu'il faut se souvenir que dans tous les cas, ne pas avoir de voitures est toujours mieux que d'avoir une voiture électrique.

VOLUME 47, N° 10

SOMMAIRE

Conseils pour survivre à la St-Valentin [3]

Léon et Malick nous livrent leurs impressions et leurs conseils. Messieurs, ne vous laissez pas surprendre par la fête de l'amour (et de l'amitié) cette année!

Voiture solaire Esteban [4]

Pour tout savoir sur la société technique Esteban, qui vise la construction d'une voiture électrique à énergie solaire, voyez l'entrevue réalisée par Camille.

Culture [6]

Toujours à l'affût de nouvelles expériences culturelles, Saad nous fait découvrir théâtre et musique.

Coeur à la Tohu! [7]

Voyez ce que Simon a pensé de ce spectacle de Robert Lepage.

double pizza.ca
(514) 343-0-343

100% Montréalais. Depuis 1991
Fier partenaire des

Snowdon
5002 Chemin Queen Mary

Présentez votre carte d'étudiant et bénéficiez d'une réduction de 10% sur tous les achats de 20\$ et plus (avant taxes)

Commandez En Ligne www.doublepizza.ca Livraison Gratuite à partir de 15\$ et +

DIRECTRICE

Héloïse Auger

VP INTERNE

Loïc Sanschagrín-Thouin

RÉDACTRICE EN CHEF

Camille Chaudron

CHEFS DE PUPITRE

Ramzi Bohli

Maxime Callais

DIRECTRICE CULTURE

Hélène Drouin

TRÉSORIÈRE

Camille Chaudron

CORRECTION

Maxime Callais

Daniel Pungaru

COUVERTURE

dernière minute

COLLABORATEURS

Héloïse Auger

Ramzi Bohli

Patricia Boivin

Maxime Callais

Constant Charreton

Camille Chaudron

Malick Coulibaly

Tomasz Drake

Hélène Drouin

Simon Parent

Saad Qoq

Loïc Sanschagrín-Thouin

Eliott Tixier

Guillaume Tyteca

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca

www.polyscope.qc.ca

www.facebook.com/Polyscope

www.twitter.com/Polyscope

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2014.

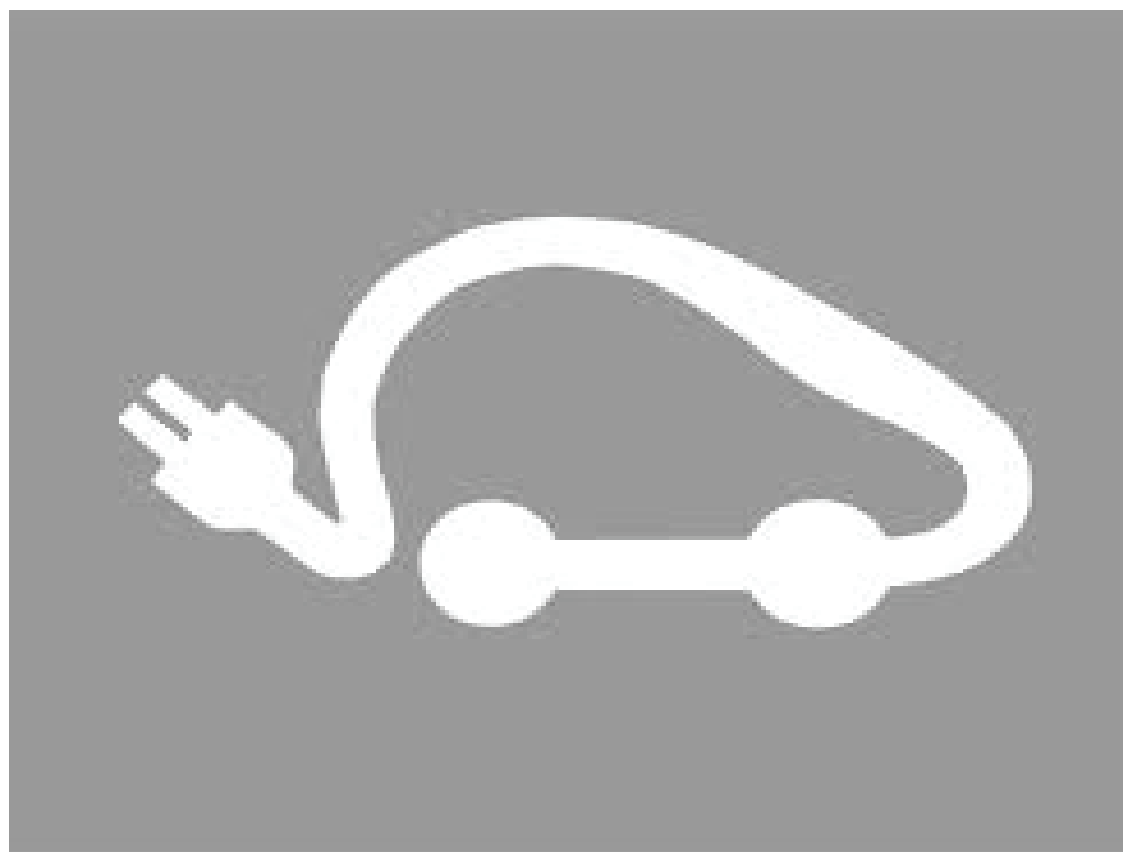
Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mardi @ 17h45 (C-334)

Bientôt toi, au C-334 !



Macho au placard: C'est la Saint-Valentin.

LÉON DIARRA FEAT MALICK

diarraleon@hotmail.fr

On est à peu près à 10 jours du 14 février. Vous savez tous qu'en ce jour Cupidon est au rendez-vous pour plusieurs, et des fois absent aussi. Selon vous est-il trop tôt pour en parler ou pas? En tant que macho, nos voix résonneront comme la plupart des hommes pour hurler un «je n'en ai rien à cirer» très jovial et d'une voix rendue roque par l'amour. En fait, la plupart des hommes qui ne fêtent pas la Saint-Valentin sont soit des célibataires qui recherchent désespérément l'amour et qui ne le trouvent pas, ou soit des mecs qui ne le considèrent que comme une activité commerciale entreprise pour sécher le portefeuille. Par contre, la réponse de nos chères amies les femmes sera d'une toute autre couleur, car toutes les femmes, et vous ne pouvez le nier, commencent les préparatifs dans leur tête à partir du 15 février de l'année précédente. Pour commencer, on se demande quelle est la cause de l'aversion de cette fête pour les hommes? Alors nous, des vrais bonhommes endurcis, nous allons balancer nos compagnons d'armes et vous expliquer en quelques lignes ce petit secret de polichinelle. Vous pouvez le prendre comme notre cadeau personnel de Saint-Valentin.

Ainsi, pour nous les hommes, la

plus douloureuse des tortures est préférable à certaines dates, mais la Saint-Valentin est au sommet de tous ces supplices. Considérée au début comme la fête de l'amour et de l'amitié (et oui, juste un rappel pour ceux qui ne pensent pas à ça), petit à petit elle semble se porter uniquement sur le couple. Par contre nous, nous le concevons comme une soirée ou le portefeuille sera très prisé autant dans les fleurs que dans les cadeaux et les factures de restaurant sans parler des idées de nouveauté qu'on doit passer tout le début d'année à chercher parce que vous voyez, les femmes ont horreur de vivre les mêmes activités pendant deux fêtes d'affilées car elles rêvent toutes de romantisme, de magie, de spontanéité et surtout d'amour en ce jour, sans oublier que le 15 février est fait pour épater les amies avec les détails croustillants de la soirée dernière. Contrairement aux femmes, les hommes peuvent se contenter d'une bière bien fraîche devant un bon match de foot ou de hockey ou un bon diner copieux avant d'aller au lit. Nous considérons ce jour d'un point de vue très différent des femmes car pour nous, ce jour nous permet de recoller toutes les brèches créées dans le couple au cours de l'année précédente par notre faute. C'est pour nous plus une journée de culpabilité que d'amour et c'est tout là le piège,

car une fois que vous donnez un cadeau de Saint-Valentin, nous pouvons vous assurer que pour vivre heureux jusqu'à la fin de votre vie, vous devrez en faire toutes les années qui suivent jusqu'à ce que la mort vous sépare.

Pour les femmes, la Saint-Valentin, c'est le jour de la bénédiction de l'amour. Elles considèrent, et cela avec la plus grande détermination, qu'en ce jour l'homme doit tout faire pour montrer son amour à sa dulcinée, car pendant cette soirée, elles veulent se sentir comme les seules personnes sur terre pour vous. La valeur des cadeaux ainsi que la soirée que les hommes doivent prévoir ont un poids proportionnel à l'amour qu'ils leur portent. Autrement dit, c'est la journée des câlins sensuels, des mots doux susurrés dans les oreilles ou aussi les baisers longs et fougueux qui leur rappelleront les premiers moments de votre relation. La Saint-Valentin se symbolise comme un grand rattrapage. Mais un rattrapage obligatoire. Gare à vous d'oublier la date. Et attention! Plus question des mêmes bouquets de fleurs accompagnés d'un «je t'aime» lancé sans émotion. Elles le prendront comme le symbole d'un amour devenu fade au fil du temps mais surtout, l'absence de cadeau est pris comme un désamour vis-à-vis de sa personne ce qui peut avoir des conséquences très fâcheuses sur le long terme.



Alors, chaque année il faudra innover, viser encore plus loin, se dépasser car cette spirale liée à ce fatidique jour est incessante. D'autant que vous ne devez pas faire moins que vos collègues, amis, cousins ou voisins. Alors mes chers amis, je n'ai qu'une chose à vous dire: ne faites pas juste de votre mieux, mais plutôt votre maximum; mettez le paquet pour qu'au moins, chaque année de votre couple se résume à une soirée plus que mémorable pour elles.

Pour finir, personne ne détient les secrets pour passer une bonne fête des amoureux (et des amis aussi, je tiens à le préciser), mais nous avons quelques petites astuces, regroupées en 10 commandements, pour nos amis les sentimentaux qui veulent faire plaisir à leur douce moitié. Ces astuces seront d'une précieuse aide pour faire jaillir en vous la flamme de Cupidon.

Les 10 commandements de la Saint-Valentin :

- 10-Il faut choquer pour plaire. La réussite d'une fête repose sur la surprise.
- 9-Même macho, Tu seras romantique
- 8-Tu lui porteras tout ton attention
- 7-Tu n'oublieras pas son cadeau (sous aucune condition) pour cette année et les années à venir.
- 6-Un plan pour lui faire passer une belle journée;
- 5-Même macho, la sensualité doit être au rendez-vous
- 4-Soyez coquin.
- 3-Ressoudez les liens brisés en reconnaissant vos erreurs.
- 2-C'est l'intention qui compte alors montre lui ton désir de lui faire plaisir.
- 1-Ne vous faites pas rappeler que c'est le jour de la Saint-Valentin. [NDLR: Les opinions et conseils proposés dans cet article n'engagent que leurs auteurs. Bonne St-Valentin à tous et toutes!]

Entrevue avec M. Daniel Lebel, président de l'OIQ

ROMAIN GAYET

vice-président aux affaires externes de l'AEP

Quels conseils donneriez-vous aux étudiants inspirés par votre parcours professionnel ?

Les ingénieurs reçoivent une formation technique très complète. D'autres compétences pourtant nécessaires ne leur sont cependant pas enseignées. Il est important de toujours être ouvert d'esprit, de persévérer et d'acquérir des compétences transversales. Il faut avoir le courage d'aller chercher des conseils et de l'aide, en faisant appel à un mentor par exemple, pour développer de telles compétences. L'aisance à communiquer et le leadership sont des exemples de compétences que l'ingénieur a davantage à acquérir.

Le financement des écoles d'ingénierie est-il un dossier sur lequel l'Ordre travaille ?

Il est évident que l'Ordre prend à cœur la qualité de l'éducation. L'Ordre s'assure du contrôle de l'exercice de la profession par un processus d'admission qui repose notamment sur la reconnaissance des diplômes. La qualité et la com-

pétitivité de la formation donnée aux futurs ingénieurs sont donc au centre de nos préoccupations. L'Ordre a appuyé le principe d'un meilleur financement de la formation universitaire dans le cadre du chantier sur le financement des universités par des lettres d'appui. Certains doyens nous ont d'ailleurs personnellement remerciés de notre appui dans leurs démarches pour assurer une formation à la hauteur.

Quelles améliorations à la formation en éthique suggèreriez-vous aux universités d'implanter à l'intention des étudiants en ingénierie ?

L'Ordre souhaite voir inclure les notions d'éthique et de déontologie dans les différents cours du cursus en génie, même dans les cours les plus techniques. L'éthique ne doit pas seulement être présentée dans un cadre théorique, il faut aussi sensibiliser les futurs ingénieurs aux questions éthiques concrètes auxquelles les ingénieurs sont amenés à faire face dans leur pratique au quotidien. Les professeurs devraient, le plus souvent possible, faire profiter les étudiants de leur expérience en la matière en expliquant pendant

leurs cours comment réagir dans des situations douteuses sur le plan de l'éthique. Pour favoriser la transmission du professionnalisme et la connaissance du Code de déontologie des ingénieurs, l'Ordre recommande aux universités de s'assurer que les professeurs et chargés de cours qui enseignent aux futurs ingénieurs soient des ingénieurs, donc des membres de l'Ordre soumis au Code de déontologie. La sensibilisation aux questions éthiques dans les écoles et facultés de génie est essentielle, mais doit être poursuivie une fois le diplôme obtenu, notamment au moyen de la formation continue.

En réaction aux révélations de la commission Charbonneau, l'Ordre a instauré un programme d'audits volontaire pour les firmes de génie-conseil. L'Ordre a fait appel au Bureau de normalisation du Québec (BNQ) pour déterminer des exigences à satisfaire pour être certifié. Quelles seront ces exigences ?

Les critères exacts sont toujours en cours de détermination avec le BNQ, nous ne les connaissons pas encore précisément. Cependant,

nous savons qu'ils concerneront notamment l'éthique, la pratique professionnelle, l'attribution et la gestion des contrats, ainsi que le développement des affaires. Ils serviront de base aux audits qui seront faits par l'Ordre des ingénieurs du Québec. Il importe de spécifier qu'une telle initiative repousse les limites de l'Ordre. Plusieurs ordres professionnels se montrent très intéressés par ce programme, celui-ci étant, à notre connaissance du moins, une première au Québec.

Selon vous, les mesures que l'Ordre met en place contre la corruption suffiront-elles à rétablir la réputation des ingénieurs d'ici quelques années ? Au milieu des années 2000, les ingénieurs étaient bien perçus par 75% de la population. Ce taux est maintenant d'environ 50%.

L'Ordre s'est engagé envers le public à trouver des solutions pour sortir de la crise actuelle et fait preuve de leadership pour rétablir la confiance en proposant des solutions. Quant à savoir si ces actions suffiront, il faut garder en tête que ce 75% était un sommet historique qu'il

serait difficile d'atteindre à nouveau. Le travail d'amélioration de notre image repose cependant aussi sur les épaules de tous les ingénieurs. Par exemples, les membres et les étudiants en génie qui ont à cœur le professionnalisme peuvent devenir des ambassadeurs auprès de leur entourage.

L'un des axes du Plan stratégique 2010-2015 de l'Ordre étant de renouveler son modèle de gouvernance, les étudiants peuvent-ils s'attendre à être représentés au Conseil d'administration de l'Ordre ?

L'avis des étudiants est certes très important. Toutefois, il m'est difficile de me prononcer sur une question qui n'a pas été discutée au Conseil d'administration de l'Ordre. Cependant, l'Office des professions du Québec mène actuellement une réflexion et la composition des conseils d'administration des ordres professionnels est au cœur de celle-ci. Les associations étudiantes qui souhaiteraient être présentes dans les conseils d'administration de certains ordres professionnels pourraient faire valoir leur point de vue auprès de l'Office des professions.

Votre société technique : Esteban

Propos recueillis par
CAMILLE CHAUDRON

camille.chaudron@polymtl.ca

GABRIEL BRASSARD a répondu aux questions du Polyscope sur la société technique ESTEBAN

P Que fait votre société technique?

R Notre équipe vise à bâtir des prototypes de voitures électriques à énergie solaire conformes au code de la route des États-Unis en vue de participer à des compétitions internationales s'étendant sur des milliers de kilomètres! Nous regroupons au total une quarantaine d'étudiants de six programmes différents et sommes divisés en trois sous-équipes: Mécanique, Électrique et Finances/Logistique.

P Qu'est-ce qui vous distingue des autres sociétés techniques?

R Une voiture solaire, c'est un projet énorme sur tous ses aspects: nous devons lever et gérer le budget le plus important des sociétés techniques pour acquérir des matériaux de haute performance et déployer notre équipe pour des rallyes à travers les États-Unis. Juste la logistique est un défi de taille: passer les douanes américaines avec assez de lithium pour être presque classé comme transport de matières dangereuses, un atelier roulant, et des Français, ce n'est pas à prendre à la légère. Nous avons la chance de nous mesurer aux plus grandes écoles d'ingénierie au monde (e.g. MIT, Stanford, Berkeley), de faire nos qualifications sur des pistes de F1 et d'avoir une équipe de spartiates et un directeur

mécanique capable de se faire des petits shots de rhum jusqu'à 4:00 AM et de se rendre à notre atelier en vélo pour 9:00 pour infuser des pièces de carbone.

P De quels génies avez-vous besoin principalement?

R TOUS! Sérieusement. Typiquement, l'équipe est surtout composée d'étudiants en mécanique, électrique, aérospatial, informatique, physique. Nous avons également (ou avons eu) des membres en industriel, civil, mines, géologique davantage impliqués au niveau de la logistique et de la recherche de financement par exemple. On ne refuse personne! Nous avons autant besoin de gens prêts à sortir leur vieux jeans pour usiner des pièces de suspension en aluminium que de gens prêts à mettre leur veston pour aller faire une présentation devant une équipe d'ingénieurs chez Bombardier Aéro.

P Où êtes-vous rendus dans la conception?

R Nous compléterons dans les prochains 4 mois Esteban VII; le châssis en matériaux composite de la voiture est achevé et nous en sommes maintenant à la fabrication des systèmes de stabilité (suspension et direction) ainsi qu'à la fin du design et à l'intégration des systèmes électriques. Pour la première fois, nous avons entièrement conçu notre propre Battery Management System et comptons maintenant sur deux moteurs-roues plutôt qu'un seul. Il reste énormément de travail et de tests à faire avant de partir courser au Texas à la mi-juillet, mais c'est définitivement la partie la plus motivante du processus. Voir une voiture rouler pour la première fois après 2 ans de design et d'assemblage,

c'est sur le podium des premières fois marquantes, toutes catégories confondues.

P Participez-vous à des compétitions?

R Oui! Cet été, au mois de juillet, nous serons au American Solar Challenge, une course regroupant plus d'une vingtaine d'universités à travers le monde. Au programme? Séances de qualifications sur le Circuit of the Americas à Austin au Texas et Rallye de 2 700 km à travers les États-Unis jusqu'à Minneapolis au Minnesota. La compétition sera féroce, mais Esteban VII sera la voiture la plus robuste de sa lignée et aura sans doute ce qu'il faut pour se hisser au top 5 si nous ne connaissons pas d'ambuches majeures. Nous disposons d'un plus ample budget et de plus de temps pour mener des tests pré-départ que tous nos prédécesseurs, et comptons en profiter pour maximiser nos chances de décrocher un trophée à notre retour!

P Quelle est la question la plus stupide qu'on vous ait posée lors d'une présentation?

R Temple de la Renommée:

"Je suis l'héritier de la famille Birks, mon grand-père va bientôt mourir et j'aimerais contribuer à votre projet. Est-ce que je peux avoir ton numéro de téléphone pour rester en contact?" [demandé à une fille de l'équipe par un vieux perdu habillé en livreur de Purolator]

"Le 11 septembre est un complot orchestré par DSK pis sa gang. [...] Si vous voulez mener un vie prospère, si j'étais vous, je partirais m'installer au Chili."

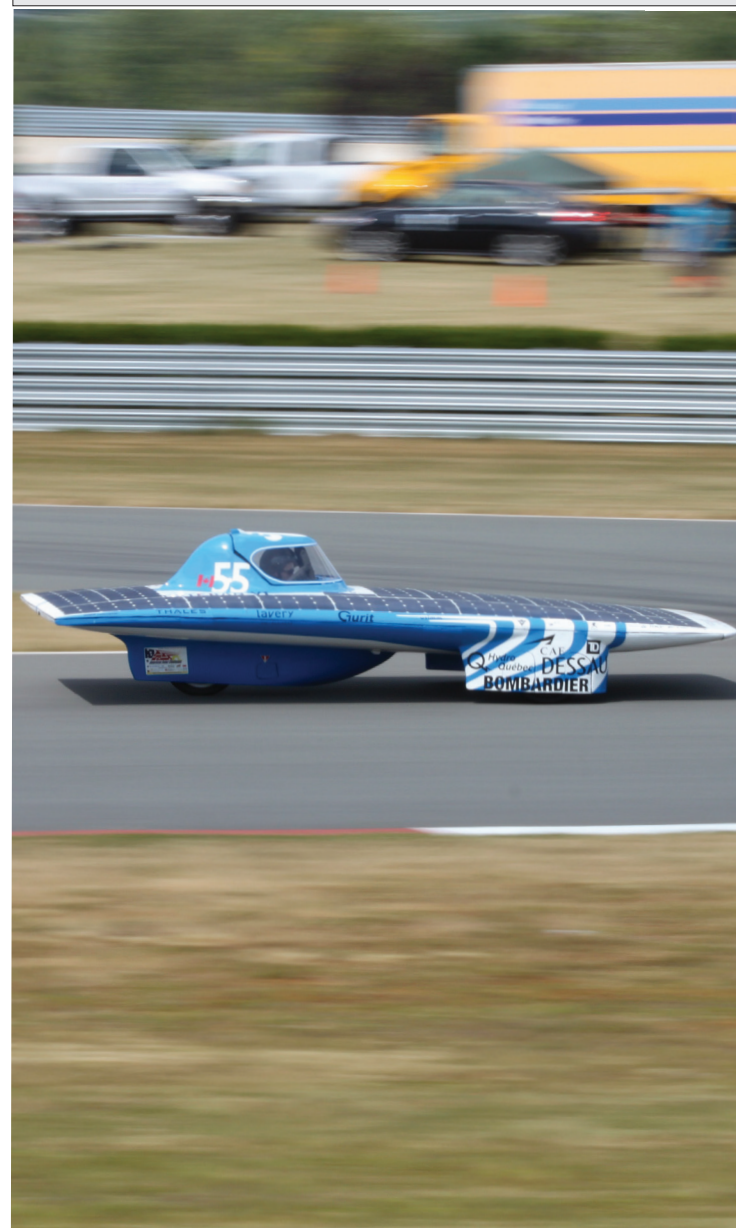
"Est-ce que le génie des mines c'est seulement pour de l'armement?"

"Est-ce que c'est un bateau?"



tl;dr

Nom	Voiture Solaire Esteban
Date de fondation	1998
Votre projet	Voiture électrique à énergie solaire
Budget	~200 000 \$
Site web	esteban.polymtl.ca/
Page Facebook	www.facebook.com/VoitureSolaireEsteban
Local	B-452
Réunion hebdomadaire	À la carte pour Mécanique, Électrique et Finances/Logistique
Effectif	35+
Ratio gars/filles	~18%
Animal-cute totem	Le Grand Condor
Bouffe préférée pour une réunion de crise	Hot-dogs Polonais du Costco de la rue Bridge
Dessert préféré du directeur	2L de lait et des biscuits Kirkland du Costco de la rue Bridge
Tortue ninja préférée	Charles Perry



Une session à Singapour

Fraîchement revenu de mon deuxième échange en Asie du Sud-Est, je vous dévoile tout sur la ville du lion.

MAXIME CALLAIS

maxime.callais@polymtl.ca

Je n'ai toujours pas changé d'avis : en tant qu'élève, il faut faire un échange à l'étranger! Je vous ai donc déjà parlé de la Scandinavie et de ma session à Uppsala en Suède dans le dernier numéro du Polyscope, passons maintenant à l'Asie!

Continuons avec la ville du lion :

Bienvenue dans l'un des quatre dragons de l'Asie!

Avec ses 700 km² et ses 5,4 millions d'habitants, c'est un Montréal sur stéroïdes (3,4 millions pour 480 km²). Cette ville-état a beau avoir les statistiques contre elle, elle est pourtant un leader économique en Asie du Sud-Est.

Suite à plusieurs dizaines d'heures de vol et d'interminables escales, vous voilà arrivé à Singapour!

Après une petite heure de MRT (le métro local), vous sortez de la station Boon Lay, encore un bus et vous êtes sur le campus de Nanyang Technological University (NTU). Décollez-vous le chandail des omoplates, bravo, vous y êtes!

Tout étudiant étranger doit se procurer un *Student Pass*, suite à une demande de visa sur internet. Tout vous est spécifié dans votre *E-Welcome Package*.

Concernant les logements, la chance d'avoir une place dans l'un des 16 Halls de résidence est

assez mince : 1 sur 2. Toutefois, je ne connais encore personne de Poly qui n'a pas eu de place!

Si le ballottage aléatoire n'a pas été en votre faveur, vous pouvez toujours vous « contenter » d'un des nombreux condos qui entourent l'université : pour 700-800\$ CAN/mois, vous aurez à partager une énorme piscine, un gym et d'autres installations grand luxe avec quelques autres élèves étrangers. J'ai connu pire comme sort!

Après avoir réglé le problème de l'hébergement, il faudra vous occuper de vos cours... et c'est là qu'on se rend compte à quel point le système de Poly est simple!

Premièrement, le portail de choix de cours est d'une complexité monstre. Ensuite un même cours peut être représenté par dif-



férents codes selon le programme de l'élève : ainsi, mon cours de Vibrations était plein lorsque j'utilisais son code du programme de matériaux, mais des places étaient libres quand j'utilisais le code de méca, alors que les élèves des différents programmes étaient mélangés dans la même classe! De plus, les cours ne sont aucunement synchronisés entre eux, certains commençant à l'heure pile et d'autres à la demie, rien de pire pour avoir des périodes de conflits.

Cependant, une fois tous ces problèmes résolus, il vous sera possible de profiter de votre horaire : les cours comportent souvent 2h de théorie pour 2h de travaux pratiques par semaine, et les cours théoriques étant filmés et mis sur le portail étudiant, les salles de cours se vident assez vite au fil de la session.



Le Hall de résidence 9

Le campus, quant à lui, est formidable! Avec ses airs de village de vacances, c'est un plaisir de se balader entre les différents bâtiments. Un service de navettes fait également le tour du campus.

Côté climat, ça va complètement vous dépayser. 32°C toute l'année, une humidité étouffante, renforcée par des pluies diluviennes... autant vous dire que mis à part le centre-ville (pourtant très vert), une jungle dense recouvre une bonne partie de l'île!

NTU se trouvant à l'ouest de Singapour, le campus est couvert d'une végétation verdoyante et impressionnante, habitée par de nombreux oiseaux exotiques, des geckos en quantité industrielle et même des macaques!

Le temps est habituellement très ensoleillé, mais pendant la « saison des pluies » (s'étirant de novembre à janvier), les pluies-éclair sont très spectaculaires : durant une dizaine de minutes,

elles inondent tout en quelques minutes et les orages les accompagnant sont d'une force incroyable.

Mis à part ces épisodes de déluge, le temps reste tout de même plus agréable que l'hiver québécois!

Comme je l'ai dit plus tôt, Singapour est un leader en Asie du Sud-Est, c'est donc pour cette raison que la ville est un très gros pôle de convergence et on y retrouve trois principales ethnies : les Chinois, les Malais et les Indiens. Et qui dit convergence de nationalités, dit convergence de gastronomies : Singapour est le paradis de la cuisine asiatique. Les *Food Courts* et *Hawker Centers* pullulent dans la ville et il est possible de manger chinois, malais, végétarien, thaïlandais, indonésien, japonais, coréen, indien, occidental, arabe, et ce, même dans les cafétérias de l'université!

Les Singapouriens ont également peu tendance à faire la cuisine : les *Food Courts* étant très peu chers, il est plus facile et rapide de se prendre un plat à 2-3\$ dans la rue que d'aller à l'épicerie.

Côté *night life*, vous allez être servis! Le comité d'accueil des élèves étrangers est très impliqué et organise au moins deux soirées par semaine! Votre foie va avoir du mal à suivre... Il sera peut-être sauvé par un petit bémol : l'État singapourien veillant au bien de ses



Marina Bay de nuit, avec l'hôtel 5 étoiles Marina Bay Sands et le Art Science Museum

citoyens, les taxes sur l'alcool et le tabac sont très élevées.

Une bouteille de vodka coûtant 20\$ au Québec en vaut 70\$ à Singapour! De quoi vous passer l'envie de boire... non, je plaisante! En tant qu'étudiant boit-sans-soif, on trouve toujours des moyens... acheter de l'alcool en *duty free* avant de sortir de l'aéroport en est un!

Une fois votre rhum dilué avec un peu de Coke, direction Clarke Quay ou Marina Bay pour faire la fête dans l'un des nombreux clubs huppés de la ville. Pantalons et chaussures de ville de rigueur!

Outre les taxes exubérantes, l'État singapourien impose des lois assez restrictives, il est souvent dit que « tout ce qui est le fun à Singapour est interdit »... ce qui amène des situations assez cocasses : d'accord, il est « normal » que les drogues soient interdites (quoique la peine de mort soit une sentence quelque peu exagérée), mais toute forme de pornographie est prohibée (dites adieu à YouPorn!), vous pouvez également être arrêté pour « importation » de gomme à mâcher, la consommation de nourriture ou de boissons dans le métro est pénalisée par des amendes de 500S\$, il est interdit de ne pas tirer la chasse après être allé aux toilettes (1000S\$ d'amende l'oubli), et le transport de nourriture mal-odorante dans les transports publics est interdit (après avoir senti du durian, vous remercieriez cette loi). On comprend mieux pourquoi Singapour porte le surnom de « The *fine city* ».

Cependant, je vous déconseille fortement d'outrager la loi : la ville compte un nombre impressionnant de caméras de surveillance et les peines, mis à part les amendes et l'emprisonnement, vont des sentences corporelles (le châtement à la canne ou au fouet est toujours d'actualité depuis l'époque coloniale) à la peine de mort (Singapour détient le record du taux d'exécution capitale par habitant).

Rassurez-vous, il reste quand même beaucoup de choses à faire dans la ville du lion : votre

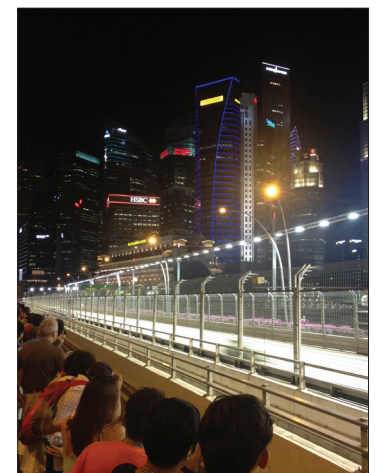
échange sera animé par des sorties au casino du prestigieux hôtel Marina Bay Sands, par le National Day début août, par le Grand Prix de Formule 1 courant septembre, par des soirées shisha sur Arab Street, par des Beach Party sur l'île de Sentosa et de nombreuses escapades en Asie du Sud-Est.



L'une des nombreuses tourelles de surveillance du centre-ville



Festivités du National Day



La course de nuit du Grand Prix de Singapour



Le très célèbre Singapore Sling au Long Bar du Raffles Hotel

Notre Lortie

SAAD QOQ

saad.qoq@polymtl.ca

C'est ce dimanche 2 février que l'illustre pianiste canadien Louis Lortie se présente au Complexe Place-des-Arts pour un concert solo. Le montréalais allait jouer son interprétation de morceaux du compositeur allemand Franz Liszt. Il s'agit des 1^{ère}, 2^e et 3^e années de pèlerinage, connues pour être une des plus grandes réussites de Liszt sur piano.

Louis Lortie est certainement une des grandes fiertés musicales de notre métropole. Il a déjà interprété l'intégrale des concertos de piano de Beethoven et Mozart, à la fois

comme pianiste et comme chef d'orchestre invitée. Celui dont le quotidien londonien *The Times* décrit ses prestations comme toujours « limpides et inspirées », a été nommé chevalier de l'ordre national du Québec et officier de l'ordre du Canada. Un palmarès qui en ferait rougir plus d'un.

Le concert d'une durée de trois heures et ponctuée de deux entractes débuta avec la première année réunissant neuf « impressions » de Suisse. Ces compositions de Liszt étaient reconnues pour leur caractère fortement romantique. La performance de Lortie dégagait beaucoup de puissance, de confiance et, bien sûr, d'aisance technique. On se

laissait bercer par le pianiste qui semblait caresser son instrument. À l'instar de « Au lac Wallenstadt » ou le va-et-vient des vagues est imitée. La deuxième année, à thématique italienne (art et culture) se traduit dans le jeu du montréalais par une sonorité plus orchestrale, inspirée des grandes œuvres des peintres italiens de la Renaissance. La troisième année, quant à elle, se distingue par la simplicité de ses morceaux. Elle donne donc une grande liberté à l'interprète et lui permet d'exprimer ses émotions à travers la pièce. Elle est aussi considérée comme la plus mature de Liszt. Le spectacle se termina et laissa place à un « standing ovation » du public montréalais. Le retour aux sources de Lortie était



réussi, Montréal était conquis.

Malheureusement, il était facile de constater que la quasi-totalité des spectateurs semblait être âgée de 40 ans ou plus. La clientèle est fidèle mais âgée. La musique

classique ne séduit visiblement pas encore les jeunes. On ne peut qu'espérer qu'avec la venue de fiertés locales de l'envergure de Louis Lortie, une clientèle plus jeune se démarquera dans les salles de concert montréalaises.

Réinventons les classiques

SAAD QOQ

saad.qoq@polymtl.ca

C'est au théâtre Denise Peltier, dans la salle Fred-Barry qu'a eu lieu la première de l'adaptation québécoise du célèbre roman d'Alessandro Baricco par Geneviève Dionne. C'est l'auteur du roman qui m'a d'abord amené à voir cette pièce, mais je dois dire que la mise en scène originale de Geneviève Dionne était fantastique. Il s'agit de la célèbre légende du pianiste marin qui passe sa vie

à bord d'un navire faisant des croisières transatlantiques. Le pianiste au curieux nom de Barry T.D. Lemon Novecento est trouvé orphelin sur le navire le *Virginian*. Il est alors pris en charge par un marin qui l'introduit alors à la vie en mer. Le jeune Novecento se découvre une passion pour le piano et apprend rapidement en autodidacte. Adulte, il se bâtit une réputation de pianiste international grâce au bouche à oreille des passagers du *Virginian*. Il réinvente les sonorités du piano, guidé par les

histoires des différents passagers qui veulent bien partager leurs différents récits de voyage. C'est l'histoire d'un homme qui s'invente un monde grâce aux souvenirs des autres, de peur d'être déçu par la véritable chose. Ironiquement, il est un voyageur qui n'a jamais voyagé. Geneviève Dionne a fait le pari osé d'une mise en scène minimaliste. Selon moi, ce pari est très réussi. En plus de donner une ambiance plus intime, la petitesse de la salle mariée à la distribution peu nombreuse rendait les spec-

tateurs attentifs, suspendus aux lèvres des acteurs. De plus, pour imiter les va-et-vient du navire, Dionne a eu recours à des danseuses dont le balancement lent et gracieux nous rappelait celui qu'un océan peut avoir. Quatre acteurs se partageaient la scène. Simon Dépôt, dans les rôles de Novecento et de l'animateur de soirée du *Virginian*, se démène comme jamais et porte la pièce sur ses épaules. Martin Lebrun narre l'histoire sous la perspective du discret Tim Tooney, meilleur

ami de Novecento. Les brillantes danseuses Jacinthe Gilbert et Karine Chiasson se partagent des personnages secondaires et se chargent aussi de l'ambiance avec leurs danses langoureuses.

Cette adaptation théâtrale de Novecento : pianiste me rappelle que le théâtre a besoin de peu de moyens pour exprimer sa beauté, mais aussi qu'une mise en scène originale donne un vent de fraîcheur aux récits, qu'ils soient des classiques ou non.



Cœur par Ex-Machina et Robert Lepage

Jeudi le 30 janvier dernier, se tenait à la TOHU la première représentation de la pièce de théâtre Cœur. Produite par Ex Machina et mise en scène par Robert Lepage, Cœur fait partie d'une série de quatre spectacles dont le projet global se structure selon la dynamique d'un jeu de cartes ; Pique, Carreau et Trèfle viendront donc compléter l'ensemble.

SIMON BILODEAU

collaborateur culture

Pourquoi développer une pièce de théâtre à l'image d'un jeu de cartes vous vous demandez peut-être ? Et bien sachez que la TOHU est un théâtre circulaire où le public entoure entièrement la scène. Cette configuration rappelle pour Robert Lepage, le metteur en scène, une table ronde où l'on y joue des parties de cartes. C'est à partir de cette idée qu'il a créé la Tétralogie Jeux de Cartes où chaque pièce comporte son lot de règles, de signes, de structures numérogiques et surtout de personnages qui en les combinant et les ordonnant de diverses façons, il arrive à créer autant d'histoires qu'il y a d'agencements possibles.

Passant de la France à l'Algérie coloniale de la fin du XIXe siècle, avant de bifurquer vers l'Europe des années 60 et le Québec d'aujourd'hui, les destinées de cinq générations de personnages se croisent, s'entremêlent et

culminent en un rendez-vous décisif dans Cœur. Cette pièce de la tétralogie traite du passage d'un univers ancien teinté de magie, de croyances et d'illusions à un monde moderne où le savoir et le matérialisme dominant en maîtres.

Parmi les personnages au centre de l'histoire, les spectateurs feront la connaissance de Chafik, jeune maghrébin, chauffeur de taxi à Québec, qui essaie de comprendre le passé trouble de sa famille, ainsi que Jean-Eugène Robert-Houdin, grand magicien français, qui oppose son talent de prestidigitant au pouvoir spirituel des Marabouts algériens du 19e siècle. Entre les deux hommes se déploie un réseau familiale, politique et artistique qui transcende le temps et les frontières.

Avec sa mise en scène éclatée, le théâtre de Robert Lepage fait appel à plusieurs modes d'expression qui se composent très précisément tel dans un jeu de cartes où tous les éléments se jouent du risque et du triomphe : des décors



Crédit photo: Éric Labbé

tombant du ciel, une scène circulaire tournante sous laquelle se cache une véritable cité où chaque personnage devient technicien de scène lorsqu'il prend place sur les

planches avec une partie du décors qu'il place juste avant de livrer ses répliques. Tout un spectacle !

Cœur est présenté à la TOHU du 30 janvier au 9 février / Durée 3h30 / Avec Entracte/ 2345, rue Jarry est

Comment se donner l'envie de tout abandonner et partir et à l'aventure

La tournée québécoise du festival du film de montagne de Banff a présentement lieu du 21 janvier au 14 mars 2014. Le festival s'arrêtera dans 14 villes québécoises durant son parcours. Ne ratez pas votre chance d'y assister, car vous aurez le souffle coupé tout au long de la représentation!

HÉLÈNE DROUIN

helene.drouin@polymtl.ca

Le festival du film de montagne a lieu à Banff, durant la première semaine de novembre et ce depuis 39 ans. Plusieurs compétitions sont offertes aux artistes aventuriers : livres, films et photographies. De calibre international, le festival attire des gens de partout dans le monde. Les participants, autant amateurs que professionnels ont des chances de gagner. Au niveau des films, le jury en reçoit plus de 365 chaque

année, de ça 85 sont sélectionnés pour être présentés durant le festival puis de 8 à 10 films sont choisis pour la tournée mondiale.

D'ailleurs cette année, le film gagnant le prix du public et le prix du jury (Au nord du soleil) a été présenté par deux jeunes Norvégiens qui ont décidé d'aller habiter pendant tout un hiver sur la rive d'une plage isolée et de filmer leur aventure. Une belle histoire qui montre qu'on peut vivre de quasiment rien. Ils ont réussi à construire une maison avec des matériaux retrouvés sur la plage. Leur récit nous donne l'envie de, nous aussi, tout abandonner et de partir dans un lieu isolé pour prendre du temps pour nous et simplement vivre. Vivre sa vie sans technologies, sans obligations, sans attentes, au rythme de la nature. Simplement vivre.

Tandis que certains films nous donnent l'envie de vivre notre vie différemment, d'autres nous donnent des palpitations par leur caractère extrême : sauts en kayak



dans d'énormes chutes, descentes en ski hors-piste avec des avalanches à la poursuite des skieurs

et un homme qui vole grâce à son costume d'écureuil volant. On en ressort ébahi et fébrile, comme si,

nous aussi, on avait un peu pris part à l'aventure...

**TOURNÉE
MONDIALE
DU FESTIVAL DU
FILM
DE MONTAGNE
DE BANFF**

LES COLOCATAIRES BOB ET ALEX

Les épisodes précédents sur : <http://loupa.deviantart.com/>

Un matin d'hiver à Montréal ...



Hey ! ça te dit de faire un concours de bonhomme de neige ?



Avec plaisir, mais attention, tu fais face à un adversaire redoutable !



C'est parti ! Chacun de son côté et que le meilleur gagne !



04/02/2014

Loup Pagliuzza

PARTICIPEZ AU

DÉFI

TÊTES RASÉES

leucan

tetesrasees.com

Présenté par

JeanCoutu

Votre tête vaut plus que vous pensez

PARTICIPEZ
PARRAINEZ
PARTAGEZ

RELEVEZ LE DÉFI 514 731-3696 ou 1 800 361-9643

tetesrasees.com

Le Polyscope encourage la communauté polytechnicienne à participer au défi Têtes rasées. Faites peau neuve et contribuez à la recherche contre le cancer!

						2
2	9		3	6		5
	5		2	9	7	
1		4	6			
	6		1	2		4
				4	2	6
		5		8	3	2
8			9	1		5
9						